



Le nouveau quartier portera un soin particulier aux espaces publics. L'accent sera mis sur la dimension sociale. (DR. PHOTO DE SYNTHÈSE)

L'ancien site d'Artamis offrira 300 logements

JONCTION Le quartier ne sera pas «un repère à bobos», assurent les autorités.

CHRISTIAN BERNET

Construire un vrai quartier urbain, un «bout de ville» animé, loin des mornes zones résidentielles qu'on nous inflige à Genève, tel est l'enjeu que les autorités veulent relever sur l'ancien site industriel de la Jonction, dont les anciens squatters semblent avoir laissé une trace indélébile par le nom: Artamis. Hier, la Ville de Genève et l'Etat ont présenté le résultat du concours d'architecture qui doit porter ces grandes ambitions. Parmi une soixantaine de candidatures, c'est le bureau Dreier Frenzel de Lausanne qui a remporté, à l'unanimité, le premier prix,

avec son projet «Social loft».

L'image du futur quartier est désormais connue. Elle reste malheureusement encore obscure pour le grand public. Seuls des dessins d'architectes, quelques images de synthèse et une sombre maquette permettent de se faire une vague idée du projet. Les curieux pourront se rendre à l'exposition pour plus de détails*.

Qualité de vie

Réaliser un quartier «qui brasse» ne se décrète pas, mais on peut y apporter les meilleures conditions. C'est à cette aune que le lauréat a convaincu le jury. «La grande force du projet réside dans l'accent porté à la dimension sociale du quartier, à la qualité de vie et aux relations entre habitants», a résumé le conseiller d'Etat Mark Muller. Un soin particulier est apporté aux espaces publics, dégagés de toute circulation automobile. Les rez-de-chaussée sont réservés

à des locaux pour des activités diverses (commerces, bistrot, artisans, salles de spectacle). Ces mêmes rez offrent de petits dédales dans lesquels s'inscrivent ces locaux. Tout ce dispositif vise à favoriser les échanges.

Trois bâtiments de formes différentes s'insèrent dans le site. Le plus haut, le long de la rue du Stand, compte neuf étages. Deux d'entre eux offrent des patios intérieurs.

«Nous ne ferons pas de ce quartier un repère de bobos, a affirmé le conseiller administratif Rémy Pagani. Les loyers seront accessibles pour la majorité des gens.»

La culture revendique

Trois promoteurs se répartissent les bâtiments: la Fondation de la Ville de Genève pour le logement social, la Codha (coopérative pour l'habitat associatif) et la Coopérative des Rois. Trois cents logements seront

proposés. Un tiers de HBM, un tiers de HM (partiellement subventionnés) et un tiers de libres.

Durant la conférence de presse, des représentants de l'Union des espaces culturels autogérés ont fait irruption pour réclamer une salle de spectacle attribué à une association à but non lucratif.

Comme Artamis se veut un écoquartier, donc participatif, Rémy Pagani s'est dit ouvert à la discussion, tout en soulignant que l'on n'était pas dans un exercice de cogestion.

La suite des événements? Les autorités espèrent démarrer le chantier en 2012, date à laquelle la décontamination du site sera terminée. Les premiers logements devraient être livrés en 2014. Mais le scénario est optimiste.

➔ Les projets sont exposés au 6, Terreaux-du-Temple, du 9 au 27 février. Du mardi au samedi de 11 h à 18 h, (jeudi jusqu'à 20 h).